

nir la moindre amélioration dans son état mental. Elle continuait de rester muette, de refuser de manger, et d'offrir de plus en plus de résistance à l'alimentation artificielle.

Comme toujours dans ces cas les fonctions organiques faisaient grandement défaut. La nutrition était en souffrance, les extrémités étaient froides, cyanosées, la malade maigrissait à vue d'œil et versait dans le gâtisme. Il n'y avait donc guère d'espoir d'amélioration prochaine.

Dans le numéro d'octobre 1893, du "Journal of Mental science," je lus une courte note du Dr Brough sur l'emploi du sulfonal chez les aliénés qui refusent de manger. Le Dr Brough rapportait cinq observations qui me paraissaient assez probantes. Je résolus d'essayer de vaincre par ce moyen l'obstination de ma malade. Le 10 de novembre au soir je fis donner 40 grains de sulfonal à A. B. Elle dormit d'un profond sommeil toute la nuit et le lendemain matin, en se levant, elle fit signe aux infirmières de lui donner à manger. On lui apporte de la nourriture qu'elle dévore gloutonnement. Le sulfonal a été prescrit pendant quelques jours et depuis lors l'appétit ne s'est jamais ralenti et cette malade a continué de manger de plein gré. Aujourd'hui l'état mental n'est pas beaucoup meilleur, mais A. B. est plus éveillée, elle parle plus volontiers et sa santé générale est excellente.

*Corps étranger de l'intestin : mort ; autopsie.*

M. BURGESS.—R. S. 32 ans. Démence chronique. 3 Juillet 1898.—Diarrhée légère. Peu ou pas de douleur, aucun trouble constitutionnel.—Pilules de plomb et opium ; diarrhée cesse.—Est tenu au lit.

7 Juillet.—Se plaint d'une douleur légère à l'abdomen, mais ne présente aucun signe de sensibilité et pas de symptômes constitutionnels. Diarrhée réapparaît.

9 Juillet.—Accuse de nouveau des douleurs à l'abdomen, sensibilité légère à la pression et quelque peu de tympanite. Plusieurs vomissements durant la journée, mais pas de diarrhée. Pouls plus rapide, mais plein et mou.—Elévation de température de 1 degré. L'on soupçonne une appendicite.

10 Juillet.—N'a pas dormi de toute la nuit dernière, malgré une pleine dose de morphine ; état empiré ce matin. Vomissements constants avec symptômes de collapsus. Pouls et température plus élevés. Grande sensibilité à l'abdomen, spécialement du côté droit. Doc-